

Jacques SUISSA

# LA FUSION

PIÈCE EN 1 ACTE

Jacques SUISSA

La Fusion

*Pièce en 1 acte*

© Jacques SUISSA, 2020

ISBN numérique : 979-10-262-7245-8

# Librinova”

Courriel : [contact@librinova.com](mailto:contact@librinova.com)

Internet : [www.librinova.com](http://www.librinova.com)

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

## LA PIÈCE

*Le rideau se lève.*

*Nous découvrons le bureau d'un chef d'entreprise.*

*En arrière fond, des images de gros camions, derrière une vitre.*

*On entend le vrombissement des moteurs.*

*Le bureau est assez grand, équipé d'armoires métalliques, d'un ordinateur avec un écran plat sur la table de travail, de deux fauteuils en cuir, d'une grande table de réunion ; des maquettes de camions sont posées sur une étagère ; une plante verte au milieu ; un portemanteau à côté des deux armoires métalliques.*

*La porte de droite s'ouvre.*

*C'est **VINCENT GROSSMAN**, soixante-deux ans, imposant, puissant, ancien sportif, dynamique, costume-cravate uni, le dos légèrement courbé, les cheveux courts.*

*Il téléphone, un brin énervé, d'une voix ferme et forte.*

**VINCENT,**

Simon, dimanche, il faut taper un grand coup !... Sinon la mère Taubira dira que le peuple est avec elle... Oui, les gauchistes pensent que nous ne représentons rien... Avec six millions dans la rue, on va frapper plus fort qu'en 1984 au moment de la loi contre l'école libre... Je sais, j'ai prévenu Gérard et Paul... Et Nelly... Ah oui !... Non, je ne suis pas au courant... Son fils a quitté Lyon pour Marseille... Elle vient, j'espère ? ... Et les affichettes sont prêtes... Didier doit les apporter directement de l'imprimerie... *(Sur le ton de la confidence)* Émile est un copain, il m'a fait un prix... Je t'ai toujours dit que d'avoir un imprimeur comme copain était une bénédiction des dieux !... Non, je n'étais pas présent dimanche, à la messe... Non, je ne joue plus, je l'ai promis à Sophie, Simon... Je pêchais dimanche matin, mais Sophie n'est pas au courant... Je sais, ce n'est pas bien de mentir... Où j'étais ?... Avec Georges Bouthon... J'ai fait la paix avec lui... Il vient de laisser la direction des Transports Bouthon à son fils, Jacques... Les Transports Bouthon ont aussi des problèmes avec Sainte-Beuve. Le patron des Transports Lyonnais leur pique des parts de marché... Moi, il m'a volé le marché des Supermarchés de l'Ouest lyonnais... Pourquoi ai-je fait la paix ?... Simon, il faut savoir pardonner comme chrétien, n'est-ce pas ?... Donc, j'ai pardonné... Et

alors ?... On va s'associer... Non, il n'est plus le patron, il a pris sa retraite... Comme je viens de te le dire, il a quitté la présidence des Transports Bouthon qu'il a laissés à son fils, Jacques... C'est à cause de son fils que je me suis fâché avec le père... Ce morveux m'a fait perdre plus de soixante mille euros avec le contrat Dumont, quand il était stagiaire chez moi... Simon, on reparle de tout ça dimanche...

*Il raccroche, se dirige à son bureau, prend connaissance des e-mails.*

**VINCENT**, *se parlant à lui-même, relevant la tête*

En tout cas, dimanche, la mère Taubira va apprendre ce qu'est le peuple de France ! *(Il semble sur un petit nuage, rêveur. Soudain, le téléphone sonne, il décroche)* Faites-le entrer.

*Quelques instants s'écoulent.*

*La porte du bureau s'ouvre devant JACQUES BOUTHON, vingt-cinq ans, taille moyenne, charismatique, sportif, tenue décontractée, visage très fin, beau gosse, cheveux coiffés en arrière.*

*Jacques s'avance fermement sous le regard de Vincent Grossman, et se dresse devant le bureau.*

*Long silence entre les deux hommes qui se regardent dans les yeux.*

**JACQUES**

Monsieur Grossman, enchanté de vous revoir....

**VINCENT**, *sous le charme de Jacques*

On peut se tutoyer, mon petit Jacques...

**JACQUES**

Je pensais qu'il faudrait avant tout régler mes erreurs du passé....

**VINCENT** *se lève, tourne autour de Jacques*

Trois ans que tu n'es pas entré dans ce bureau....

**JACQUES**

Trois ans que je vous ai quitté... *(Vincent tique)* que je t'ai quitté, Vincent....

**VINCENT**

Oublions le passé.

**JACQUES**

Pensons à l'avenir... (*Les deux hommes se comprennent*). Ce qui nous réunit a un nom : Sainte-Beuve !

**VINCENT**

Il nous en fait voir de toutes les couleurs...

**JACQUES**

C'est pourquoi l'idée de fusion....

**VINCENT**, *continuant*

... d'une fusion entre nos deux entreprises va nous permettre de rabaisser le caquet de cet escroc...

**JACQUES**

C'est surtout un concurrent dangereux, certainement mortel pour nos deux entreprises...

**VINCENT**

Ton père m'a tressé des louanges sur toi... Par contre, je n'ai pas compris la raison qui lui a fait prendre sa retraite.

**JACQUES**

Il vient de partir pour l'Amérique du Sud... pour réaliser un rêve de jeunesse à travers la forêt amazonienne. Il m'a donc laissé les commandes des Transports Bouthon.

**VINCENT**

Lors de notre dernière conversation, ton père était en admiration devant ma fille, Marine. Lors de l'appel d'offres sur le contrat de la Société de Distribution Informatique, quand je me suis fait opérer de la hanche, elle l'a subjugué...

**JACQUES**

Comme moi... (*Vincent tique*) Toutefois, il m'a mandaté pour trouver un accord de fusion avec toi.

**VINCENT**

Je voudrais bien donner une petite leçon à Sainte-Beuve.

**JACQUES**

J'avoue qu'il nous a fait quelques coups tordus... l'exclusivité des Transports Lyonnais sur le marché du Port de Lyon, par exemple...

**VINCENT**

Une perte de cinquante mille euros par an pour les Transports Bouthon, à ce que j'ai lu dans la presse...

**JACQUES**, *se dressant devant Vincent, ferme, avec force*  
Aussi, il est temps de lui barrer la route.

**VINCENT**

À condition que ce ne soit pas un piège...

**JACQUES**, *recule d'un pas, réfléchit quelques instants, redresse la tête*

Je vois... Je vais être honnête avec toi... Si Sainte-Beuve s'est servi de sa fille pour un coup de force... Mon père a failli perdre la majorité au conseil. Mais, avant de prendre sa retraite, il a usé de son influence auprès des autres actionnaires pour contrer le coup de force de Sainte-Beuve. Dès lors, il a gardé son poste. Il s'est servi de moi, actionnaire minoritaire, pour sauver les Transports Bouthon. C'est à cause – grâce à ça, plutôt – que je suis devenu le PDG de la société. Aujourd'hui, il s'agit pour nous deux de trouver un accord pour empêcher Sainte-Beuve de nous prendre des parts de marché...

**VINCENT**, *continuant d'une voix sourde*  
Pour retrouver le contrat des Supermarchés du Rhône, par exemple...

**JACQUES**

Et à moi de regagner le contrat du Port de Lyon. Je crois savoir que le l'affaire des Supermarchés du Rhône a représenté une perte sèche de soixante mille euros... (*Vincent acquiesce de la tête*) C'est pourquoi mon idée de fusion entre nos deux sociétés est plus que nécessaire...

**VINCENT**

À condition que chacune des parties y trouve son compte.

**JACQUES**

Maintenant, les choses sont claires. (*Il sort de sa sacoche un contrat de fusion et le tend à Vincent*) Ce n'est qu'un projet, mais je pense qu'il est solide.

**VINCENT**, *prenant le dossier*

Ma directrice juridique va étudier ton offre de fusion...

**JACQUES**

Où est-elle, Marine ?

Vincent lui sourit, lourd silence avant de répondre.

**VINCENT**

En déplacement à Toulouse.

**JACQUES** *cherche ses mots, hésitant*

Votre fille... ta fille...

**VINCENT**, *se rapprochant de Jacques*

Oui, ma fille.

**JACQUES**

Il y a trois ans, ta fille m'avait pris sous son aile. Pour un stage au service juridique...

**VINCENT**

Elle t'avait confié le dossier Dumont...

**JACQUES**

J'étais jeune. Sans expérience...

**VINCENT**

Le défaut de toute jeunesse.

**JACQUES**

Je suis désolé.

**VINCENT**



Pas autant que moi.

**JACQUES**, *dans les yeux de Vincent*

Je dois t'avouer quelque chose... Ta fille m'a fait perdre ma tête...  
(*Vincent relève la tête*) J'ai quelques sentiments pour elle.

**VINCENT**, *étonné*

Des sentiments pour ma fille !

**JACQUES**

Je le reconnais, la chose n'est pas aisée de dire cela à un père, mais je suis un homme franc, parfois trop, je fais parler mon cœur... Marine a été difficile à oublier.

**VINCENT**, *surpris*

Et toutes ces belles filles à tes pieds ? Le « *Don Juan de Lyon* », c'est du moins le surnom que « *Lyon People Magazine* » t'a donné...

**JACQUES**

Cette légende cache les sentiments que j'éprouve pour ta fille depuis si longtemps... Et pour être sincère, j'ai voulu oublier Marine sans y parvenir en devenant le « *Don Juan de Lyon* ».

**VINCENT**, *surpris*

Voyons donc !

**JACQUES**, *ailleurs*

Depuis que j'ai croisé son regard, il y a trois ans, ta fille m'a subjugué...

**VINCENT**, *faisant revenir Jacques à la réalité*

Mais le contrat Dumont s'est glissé entre nous...

**JACQUES**, *dans un soupir*

Hélas...

**VINCENT**

Est-ce que ce contrat de fusion ne serait pas une tentative pour toi de te rapprocher de ma fille ?

**JACQUES**

Je vais être sincère... Oui.

**VINCENT**, *un brin énervé*

C'est insensé ! Ne peux-tu pas aller la voir directement, lui parler ?

**JACQUES**

J'ignore si ta fille a des sentiments pour moi... Je voulais l'aborder par le biais d'une rencontre fortuite...

**VINCENT**

Comme ce projet de fusion, par exemple...

**JACQUES**

Vincent, je crois, je pense, que Marine est la femme de ma vie...

**VINCENT**

Tiens donc ! (*Il semble intéressé*) Ma fille est célibataire...

**JACQUES**

Depuis que j'ai rompu avec Léa, je me suis rendu compte que, sans ta fille, ma vie ne serait rien...

**VINCENT**, *faisant quelques pas, puis relevant la tête*

Certes, certes... Je n'ai pas l'habitude de m'inviter dans la vie privée de ma fille, sauf que...

**JACQUES**

Sauf que ?...

**VINCENT**

Je regrette qu'elle soit encore célibataire...

**JACQUES**

Si Marine éprouvait des sentiments pour moi, je ferais tout pour la rendre heureuse.

**VINCENT**, *ravi*

Ça me semble de bon augure.